

Discours de Jean-Claude GAUDIN
Ouverture du Forum Mondial de l'Eau
Lundi 12 mars 2012

Monsieur le Premier Ministre,
Altesses,
Mesdames et Messieurs les chefs d'Etats et de gouvernements,
Messieurs les ministres et les ambassadeurs, Excellences,
Mesdames, Messieurs,

Marseille est fière, et je suis fier moi-même, de vous accueillir aujourd'hui, vous qui arrivez de tous les continents et jusque des pays les plus lointains de la planète.

Marseille et les Marseillais sont fiers de l'honneur que le monde nous fait en acceptant notre invitation à se retrouver chez nous pour faire progresser, ensemble, une cause aussi essentielle que celle de l'eau.

Le choix que vous avez fait de retenir Marseille pour accueillir les travaux du 6^{ème} Forum mondial de l'eau constitue une reconnaissance pour notre histoire, pour notre culture et pour l'exigence qui est la nôtre, au quotidien, en faveur de l'eau et au service des hommes.

Votre choix, au demeurant, reflète les valeurs fondamentales dans lesquelles doivent s'inscrire les solutions que nous avons à exprimer tout au long de cette semaine, si nous voulons qu'elles soient réellement efficaces et durables.

Seul le prononcé fait foi

A Marseille, nous savons, pour en avoir souffert des siècles durant, ce que manquer d'eau veut dire. Et point n'est besoin de lire les oeuvres d'un enfant du pays, le célèbre écrivain Marcel Pagnol, pour que cette vérité historique soit gravée dans notre inconscient collectif.

Nous savons aussi, pour nous inscrire dans la continuité historique de décideurs locaux visionnaires et déterminés, la nécessité d'équipements structurants pour une distribution et un service de l'eau performants. Et point n'est besoin non plus de souligner devant vous que leur réalisation doit tout à une volonté politique résolue et à des engagements financiers majeurs.

Nous savons, pour le vivre, le bonheur qu'apporte l'eau quand elle arrive en quantité et en qualité, pour la santé collective, pour le développement économique et pour la qualité de vie quotidienne des citoyens.

Nous savons enfin, pour l'avoir lu dans les yeux des enfants victimes d'évènements tragiques et pour l'avoir entendu dans la voix des décideurs de leurs pays, ce que représente la solidarité dont notre ville et ses professionnels ont fait la preuve en bien des circonstances...

Oui, Monsieur le Premier Ministre, Mesdames et Messieurs les chefs d'Etats, Altesses, Excellences, le choix de Marseille est à la fois symbolique et exemplaire pour marquer concrètement que le temps des solutions pour l'eau est venu...

Loïc Fauchon, le Président du Conseil mondial de l'eau, qu'il a su faire reconnaître comme « *la voix de l'eau* » à travers l'ensemble de la planète, dit volontiers que « *le temps de l'eau facile est révolu* ».

Seul le prononcé fait foi

Ce Conseil, il a son siège à Marseille. Nous l'avons voulu, nous nous sommes battus pour l'y installer. Et c'est pour nous un honneur d'accompagner, jour après jour, la croissance de cette jeune organisation qui, l'espace de quinze ans, a su s'imposer sur la scène internationale jusqu'à organiser des rassemblements de cette dimension et de cette ambition. Aussi, je le dis ici avec force : nous allons continuer parce que, je l'avoue, ce Conseil est un peu le nôtre, parce que j'y siège moi-même avec fierté et avec bonheur...

Alors, le temps de l'eau facile, oui, est révolu pour certains pays. Le temps de l'eau facile, oui, se termine pour certaines régions du monde – et il convient que tous en aient enfin conscience.

Mais vous me permettrez d'affirmer que mon souhait, que votre vœu, que notre devoir à tous aujourd'hui, c'est d'abord que le temps de l'eau difficile soit enfin révolu pour ces milliards d'hommes et de femmes qui en manquent, pour ces gamins des immenses mégapoles qui meurent de maladies héritées d'une eau de mauvaise qualité ou d'un assainissement défailant sinon absent.

Après les Forum fondateurs de Marrakech et de la Haye, après la sensibilisation planétaire à la cause de l'eau née à Kyoto puis l'affirmation d'un droit à l'eau et à l'assainissement pour tous issue du Forum de Mexico, après la concrétisation du Pacte d'Istanbul qui souligne la place essentielle des collectivités locales dans la gestion de l'eau, le rendez-vous de Marseille nous fait devoir d'apporter des réponses concrètes et durables aux enjeux de ce temps.

Seul le prononcé fait foi

Le temps des solutions, oui, nous fait devoir de relever les défis que nous lançent conjointement les évolutions météorologiques, l'irrésistible croissance urbaine, la poussée démographique, la raréfaction d'une ressource soumise à des pollutions toujours plus nombreuses et à des consommations non maîtrisées, les inégalités entre populations riches et populations pauvres, les disparités entre régions sèches et régions humides...

Parce qu'il nous appartient, à nous Marseillais, d'assumer aujourd'hui notre vocation de capitale mondiale de l'eau, je prendrai ici devant vous, au nom de Marseille, trois engagements. Le premier concerne nos consommations d'eau, le second nos rejets d'eaux usées en mer et le troisième la protection des personnes et des biens contre les inondations. J'aurai l'occasion de développer plus largement ces engagements qui s'ajouteront aux dizaines de solutions que notre ville va proposer tout au long de ce Forum.

Je vous en remercie.

Seul le prononcé fait foi